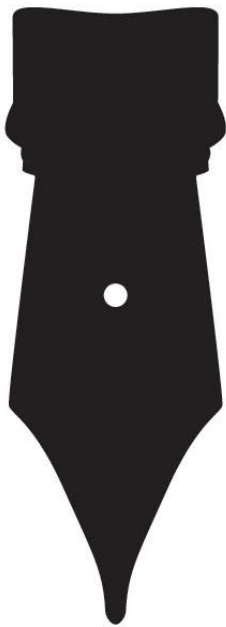


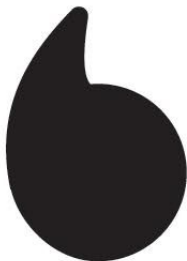
BLANC,
BLANC COMME LA VAGUE

Scénario de Marine Levéel

Marraines: Catou Lairet, Gladys Marciano



Plume de cristal
19^e Valence scénario
Festival international
des scénaristes



1. INT ELYSEE/APPARTEMENT PARTICULIER SOIR

Dans un appartement meublé et décoré du style Régence, le Président se tient debout, seul, figé dans son costume. Ses yeux sont grand ouverts, son visage de glace. Le son de cris et d'applaudissements résonnent depuis un téléviseur. L'écran affiche le résultat des élections.

PRESIDENT SORTANT 16%, VOTES BLANCS 84%.

Le son de la foule en liesse s'amplifie et semble envahir le Président. Il cligne des yeux. Sur l'écran, une mosaïque d'images se répète : des foules denses projettent dans les airs un nuage de bulletins blancs. Le cadre se rapproche, l'émotion intense se lit dans les yeux des Français, l'espoir s'affirme sur les visages, dont certains sont peints de blanc. L'affiche du score réapparaît avec la photo figée du Président, affublé du 16% et un carré blanc porteur du 84% écrasant. Le carré blanc s'agrandit pour occuper toute l'image. Il luit dans l'iris des yeux du Président. Son visage se décompose, sidération.

2. EXT COUR ELYSEE NUIT

L'Elysée s'anime. À la lumière de projecteurs de nuit, le ballet du personnel commence : la logistique règle le déroulement du tapis rouge au millimètre, la valse des allers-venues des livraisons, la cadence du tour de garde...

3. INT ELYSEE/SALON POMPADOUR NUIT

Dans un salon très ornementé, les onze conseillers du Président sont réunis autour d'une table ovale, devant un tapisserie bucolique. Les regards se croisent, les visages reflètent de l'inquiétude, de la contrition. Les souffles d'angoisse couvrent la fin du discours du Président, qui, debout, domine la table, et arbore une attitude de retenue et de gravité.

PRESIDENT

...Merci.

Le silence embarrassé. Le Secrétaire Général se lève. Il s'avance avec précaution du Président, et, sans prévenir, le serre dans ses bras. Le Président reste pantois, aucune émotion ne transparait. Petit à petit, tous les conseillers s'amassent autour d'eux. Échange d'étreintes désemparées, de murmures graves, chuchotements, laissant parfois percevoir des bribes de mots : "Vague blanche", "Raz-de marée", "Imprévisible". Le Président demeure raide au milieu de ce magma humain, et remercie placidement chacun qui vient faire l'accolade, tour à tour.

DIRECTEUR DU PROTOCOLE

Il faut préparer l'investiture.

PRESIDENT

Merci Jean-Pierre.

Il s'efface. Le Conseiller Diplomatique s'approche, étreint le Président.

PRESIDENT

Merci Sherpa.

Une femme à l'allure prostrée, serre les épaules du Président à son tour.

LA FEMME (dans un murmure)

Plus de gauche... plus de droite... (puis égarée, regarde autour d'elle) Et la sortie, c'est où déjà?

PRESIDENT

Merci Manu.

Quand le dernier conseiller quitte la pièce, le Président soupire. Il est soudain seul dans ce salon surchargé de dorures. Il tripote un bouton de manchette.

4. EXT ENCEINTE ELYSEE AUBE

Le ciel s'éclaire faiblement. Un banc d'oiseaux blancs passe.

5. INT ELYSEE/ ESCALIERS MURAT AUBE

Le Président gravit lentement les marches d'un escalier de marbre couvert d'un tapis pourpre. Il croise un groupe de manutentionnaires, chargés d'outils. Un son de pas qui se précipitent vers lui.

DIRECTEUR DU PROTOCOLE

Monsieur le... (hésitation)...

Le Président se retourne et considère le Directeur du Protocole. Celui-ci tient une enveloppe blanche rigide. Le Président fronce les sourcils et ouvre le pli. Il le lit attentivement.

PRESIDENT

C'est recevable?

Le Directeur du Protocole acquiesce.

DIRECTEUR DU PROTOCOLE

Délicat mais oui, réglementaire.

PRESIDENT

Bien, appliquez donc la requête de changement de protocole.

DIRECTEUR DU PROTOCOLE

C'est déjà lancé... C'était à titre informatif.

PRESIDENT

Autre chose?

Le Directeur se retire. Le son d'une visseuse retentit. Les manutentionnaires démontent les rivets qui maintiennent l'épaisse moquette rouge de l'escalier.

6. INT ELYSEE/CABINET PRIVE AUBE

Dans un cabinet privé sous les combles, orné d'antiquités, d'objets de voyage et de meubles aux styles variés, le Président se tient debout devant la fenêtre. Il assiste au spectacle de l'effervescence du personnel du Palais. En contrebas, dans la Cour d'Honneur, la logistique enroule le tapis rouge. Des hommes en costume courent de part et d'autre.

La solitude du Président devient oppressante. Le silence souligne le moindre son: respiration, craquement, bruissement d'ailes. Les voix des conseillers, l'annonce télévisuelle de la veille, résonnent et bourdonnent dans la tête du Président. Il déboutonne sa chemise, sa ceinture. Transpire. Fait quelques pas en rond dans la pièce. Il pousse de longues expirations pour se calmer. Il ouvre la fenêtre et ferme les yeux face au souffle d'air frais.

Soudain, une vole de colombes blanches s'introduit dans la pièce et vient tournoyer, cogner les meubles en piaillant de terreur. Le Président est occupé un moment à les chasser. Il les déloge de la bibliothèque avec un instrument en bois, un bouffadou antique, qu'il a emprunté à une vitrine.

Victorieux, il réajuste sa veste, lisse le pli de son col, sans remarquer une fiente blanche, et saisit le combiné doré d'un téléphone ancien sur son secrétaire.

PRESIDENT

Oui, j'ai faim. Oui, le normal.

7. INT ELYSEE MATIN

Dans l'escalier d'honneur, le ballet du personnel a atteint une cadence supérieure. Les manutentionnaires hissent haut des drapés blancs, des hommes et femmes chargés de costumes, de paquets, se croisent à vitesse rapide. Des

interférences de talkies-walkies résonnent.

8. INT CABINET PRIVE MATIN

Attablé à son petit secrétaire, le Président termine un sandwich normal, mastiquant lentement. Il enlève la couenne du jambon. Son portable sonne. Il se fige et laisse retentir la Marseillaise, malaxant machinalement sa boulette de couenne.

Après avoir essuyé ses doigts sur une serviette, il saisit un stylo plume, sort une feuille blanche, la tend devant lui et considère, interdit, le rectangle blanc.

Puis, il la plie en quatre, découpe un carré. Il écrit dessus un gros "MOI", et jette le papier dans la corbeille.

PRESIDENT

A voté.

L'horloge qui sonne, ramène au présent. Le Président redresse la tête. Un grondement sourd parvient d'une fenêtre qui donne sur les toits de Paris. Il s'en approche, inquiet. Le bruit persiste, il s'apprête à ouvrir la fenêtre, quand un vol de pigeons le fait se raviser. Il tente d'apercevoir la rue par-dessus l'enceinte du parc et se cogne le front. À ce moment, un bulletin blanc se plaque sur la vitre, il sursaute, recule. Le papier frétille comme un battement d'ailes.

Un coup sec frappe à la porte. Le Président se raidit.

PRESIDENT

Oui.

La porte s'ouvre. Le Directeur du Protocole, en costume sombre, réapparaît.

DIRECTEUR DU PROTOCOLE

C'est l'heure Monsieur.

9. INT COULOIRS/ESCALIERS DE L'ELYSEE JOUR

Le Président et le Directeur du Protocole traversent le Palais presque vide. Des touches de blancs dans le décor. Le Président marque un arrêt devant la moquette blanche de l'escalier. Le Directeur du Protocole contient un regard gêné.

10. INT DRESSING PRESIDENTIEL JOUR

Un costumier ajuste la veste sombre au Président. Ses gestes habitués sont calibrés, précis. Il pose les boutons aux manchettes, épingle la cravate, brosse les épaules. Le Président reste raide, imperturbable.

11. INT LOGES MAQUILLAGE JOUR

Un maquilleur balaie une poudre compacte sur le visage du Président. Le Directeur du Protocole se tient à côté, documents et chronomètre en main, et énumère le planning tandis que le Président finit ses retouches.

DIRECTEUR DU PROTOCOLE (OFF)

Neuf heures quarante cinq: Finalisation protocole sécurité. Neuf heures quarante sept: Trajet Hall d'Honneur. Durée trajet: 35 secondes. Pause Porte d'Honneur. Neuf heures quarante huit: Apparition Perron d'Honneur. Pose Officielle, durée 10 minutes. Neuf heures cinquante: Retransmission télé. Neuf heures cinquante huit: ouverture du Portail d'Honneur. Durée 17 secondes. Neuf heures cinquante neuf: Entrée voiture officielle. Manoeuvre: 10 secondes...

Le Président, observe circonspect son reflet dans la glace maquillage. Il répète parfois en sourdine le planning.

DIRECTEUR DU PROTOCOLE

10 heures: Apparition du Président Entrant. Ouverture officielle de la Passation...

12. EXT COUR ELYSEE MATIN

La porte du Palais s'ouvre. La cour a complètement changé d'aspect : un long tapis blanc remplace le précédent. Les Gardes Suisses revêtent à présent un costume blanc, une grande plume d'autruche plantée au sommet de leurs casques. Ils sont alignés, quelques caméramans sont également postés aux angles de la cour, discrets. Le grondement de la foule est beaucoup plus proche.

Le Président avance sur le perron. Il fixe le tapis immaculé. Le Président jette quelques oeillades imperceptibles mais ne croise aucun regard. Les portes du portail d'honneur sont figées. Le Président retient un soupir, réajuste sa position.

La cour est immobile. L'attente se prolonge et dure.

Soudain le grondement de la foule à l'extérieur se transforme en cris de joie et acclamations intenses. Tout un peuple est en train d'exulter derrière les murs.

Lentement, le portail d'honneur s'actionne. Le son de la foule explose et grandit à mesure que les battants s'ouvrent. Un coupé blanc aux vitres réfléchissantes entre lentement et se gare à l'usuel, en marche arrière, juste au bout du tapis blanc. Le Président laisse échapper un soupir de soulagement.

La foule se tait. L'orchestre des gardes entonne la musique officielle, qui ressemble à une note unique tenue longuement. Le regard du Président ne se détache pas de la vitre du coupé blanc. Il peut y voir son reflet déformé. Un agent de sécurité s'avance vers la voiture. Le Président cligne des yeux en signe d'assentiment et entame la descente des marches. Il compte ses pas, appliqué.

PRESIDENT (murmure)

Trois, quatre, cinq, six, sept huit neuf et dix!

Il s'arrête à mi-chemin du tapis et retrouve sa silhouette sur la vitre miroir.

L'agent de sécurité tend la main vers la poignée de la portière et l'ouvre, le reflet s'efface.

La voiture est vide.

Les cris de la foule résonnent et grandissent encore et encore.

FIN.